

La Gazette Vitez

numéro zéro deux

hiver 2021

Nous connaissons la scène : il y a des hommes [et des femmes !] rassemblés, et quelqu'un qui leur fait un récit. Ces hommes [et ces femmes !] rassemblés, on ne sait pas encore s'ils font une assemblée, s'ils sont une horde ou une tribu. Mais nous les disons « frères » [et sœurs !]*, parce qu'ils sont rassemblés, et parce qu'ils écoutent le même récit.

Celui qui raconte, on ne sait pas encore s'il est des leurs, ou si c'est un étranger. Nous le disons des leurs, mais différent d'eux, parce qu'il a le don, ou simplement le droit - à moins que ce soit le devoir - de réciter.

Ils n'étaient pas rassemblés avant le récit, c'est la récitation qui les rassemble. Avant, ils étaient dispersés (c'est du moins ce que le récit, parfois, raconte), se côtoyant, coopérant ou s'affrontant sans se reconnaître. Mais l'un d'eux s'est immobilisé, un jour, ou peut-être est-il survenu, comme revenant d'une absence prolongée, d'un exil mystérieux. Il s'est immobilisé en un lieu singulier, à l'écart mais en vue des autres, un tertre, ou un arbre foudroyé, et il a entamé le récit qui a rassemblé les autres.

Il leur raconte leur histoire, ou la sienne, une histoire qu'ils savent tous, mais qu'il a seul le don, le droit ou le devoir de réciter. C'est l'histoire de leur origine : d'où ils proviennent de l'Origine elle-même - eux, ou leurs femmes, ou leurs noms, ou l'autorité parmi eux. C'est donc aussi bien, à la fois, l'histoire du commencement du monde, du commencement de leur assemblée, ou du commencement du récit lui-même (et cela raconte aussi, à l'occasion, qui l'a appris au conteur, et comment il a le don, le droit ou le devoir de le raconter).

Il parle, il récite, il chante parfois, ou il mime. Il est son propre héros, et eux sont tour à tour les héros du récit et ceux qui ont le droit de l'entendre et le devoir de l'apprendre. Pour la première fois, dans cette parole du récitant, leur langue ne sert à rien d'autre qu'à l'agencement et à la présentation du récit. Elle n'est plus la langue de leurs échanges, mais celle de leur réunion - la langue sacrée d'une fondation et d'un serment. Le récitant la leur partage.

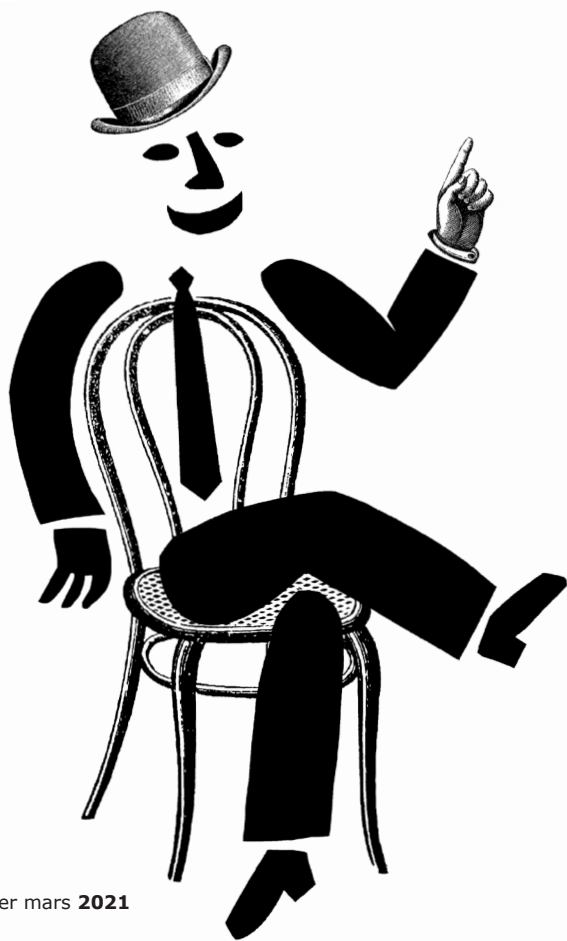
C'est une scène très ancienne, immémoriale, et elle n'a pas lieu une fois, mais indéfiniment elle se répète, avec la régularité de tous les rassemblements de hordes, qui viennent apprendre leurs origines de tribus, de fraternités, de peuples, de cités assemblées autour de feux allumés partout dans la nuit des temps, et dont on ne sait pas encore s'ils sont allumés pour réchauffer les hommes, pour écarter les bêtes, pour cuire de la nourriture,

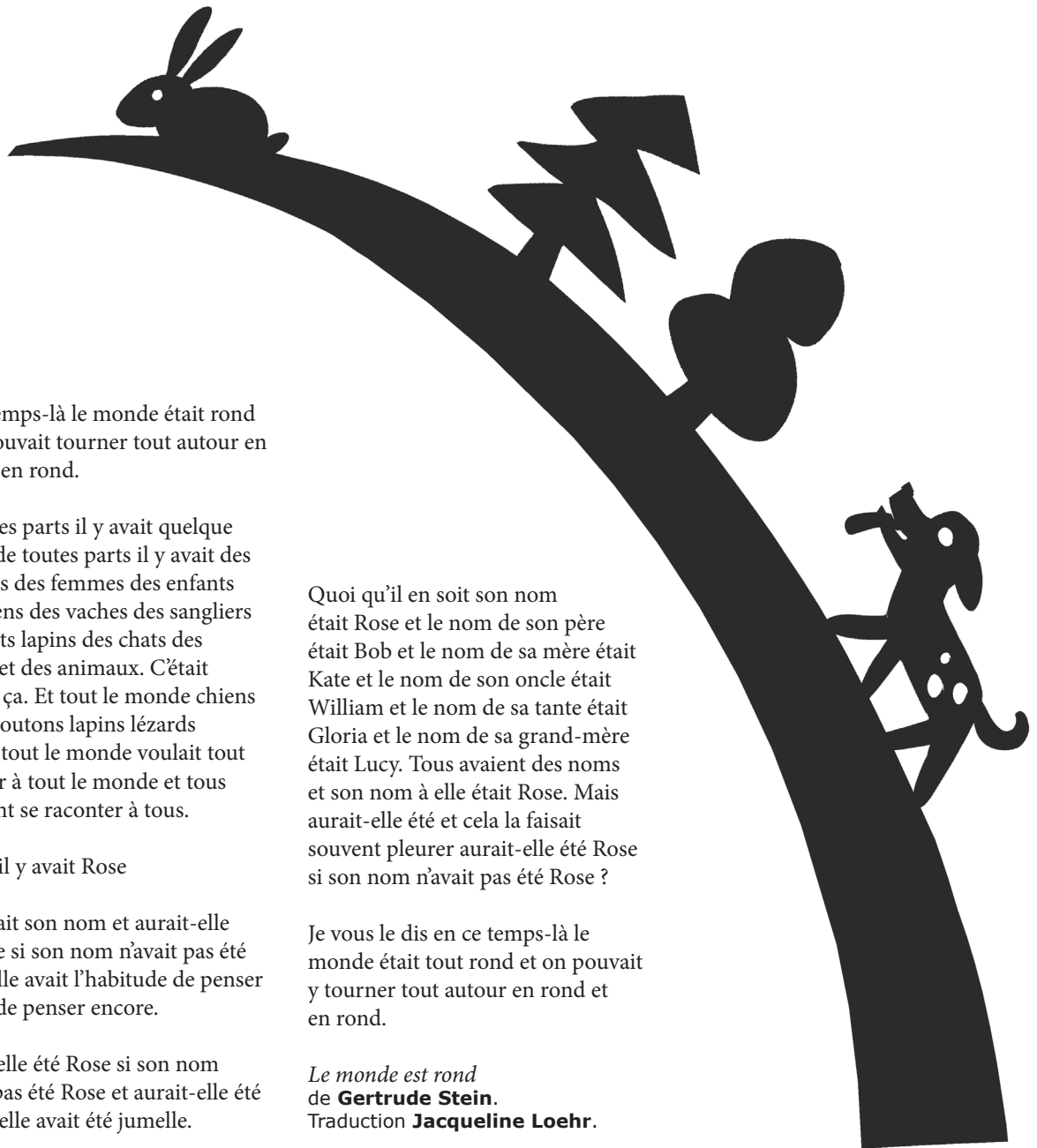
ou bien pour éclairer le visage du récitant, pour le faire voir disant, ou mimant le récit (peut-être recouvert d'un masque), et pour brûler un sacrifice (peut-être avec sa propre chair) en l'honneur des ancêtres, des dieux, des bêtes ou des hommes que le récit célèbre.

Le récit paraît souvent confus, il n'est pas toujours cohérent, il parle de pouvoirs étranges, de métamorphoses multiples, il est cruel aussi, sauvage, impitoyable, mais parfois il fait rire. Il nomme des noms inconnus, des êtres jamais vus. Mais ceux qui se sont rassemblés comprennent tout, ils se comprennent eux-mêmes et le monde en écoutant, et ils comprennent pourquoi il leur fallait s'assembler, et pourquoi il fallait que ceci leur fût conté.

Jean-Luc Nancy, extrait de *La communauté désœuvrée*, Paris : C. Bourgois, 1990.

*Lors la représentation du 26 septembre dernier au Théâtre Antoine Vitez, un spectateur (complice) interpelle Jean-Louis Hourdin pour suggérer que le beau texte de Jean-Luc Nancy soit adapté à l'exigence de parité qui s'affirme plus fortement aujourd'hui que lorsqu'il fut écrit. Le lecteur, comme le spectateur, corrigera de lui-même jusqu'à la fin du document...





En ce temps-là le monde était rond
et on pouvait tourner tout autour en
rond et en rond.

De toutes parts il y avait quelque
part et de toutes parts il y avait des
hommes des femmes des enfants
des chiens des vaches des sangliers
des petits lapins des chats des
lézards et des animaux. C'était
comme ça. Et tout le monde chiens
chats moutons lapins lézards
enfants tout le monde voulait tout
raconter à tout le monde et tous
voulaients se raconter à tous.

Et puis il y avait Rose

Rose était son nom et aurait-elle
été Rose si son nom n'avait pas été
Rose. Elle avait l'habitude de penser
et puis de penser encore.

Aurait-elle été Rose si son nom
n'avait pas été Rose et aurait-elle été
Rose si elle avait été jumelle.

Quoi qu'il en soit son nom
était Rose et le nom de son père
était Bob et le nom de sa mère était
Kate et le nom de son oncle était
William et le nom de sa tante était
Gloria et le nom de sa grand-mère
était Lucy. Tous avaient des noms
et son nom à elle était Rose. Mais
aurait-elle été et cela la faisait
souvent pleurer aurait-elle été Rose
si son nom n'avait pas été Rose ?

Je vous le dis en ce temps-là le
monde était tout rond et on pouvait
y tourner tout autour en rond et
en rond.

Le monde est rond
de **Gertrude Stein**.
Traduction **Jacqueline Loehr**.

Madame Irma
voit

que la création
jouera finalement



fin mai début juin

Le monde est rond

C'est la comédienne et poétesse **Laurence Vielle** qui donnera à entendre ce « conte cubiste pour enfants » de Gertrude Stein, accompagnée de **Vincent Granger** à la musique et au chant, et **Jehanne Carillon** également au chant, qui fera apparaître des images à l'aide des vieilles technologies chères à **Olivier Vallet**.

La création, portée par le metteur en scène **Christian Germain**, est quasi entièrement conçue à Ivry au Théâtre Antoine Vitez, mais les élèves du Lycée des Métiers du Bois Léonard de Vinci ont fabriqué des éléments de scénographie dans le quatorzième arrondissement de Paris.

Quatre mois de travail, dont sept semaines au plateau, auront été nécessaires à la réalisation de cette œuvre qui n'attend plus que de pouvoir rencontrer son public, à commencer par les élèves de CM2 d'Ivry-sur-Seine.



Faux départ, vraies promesses



Le 7 janvier dernier, le Premier ministre annonçait le report de la possibilité d'une éventuelle ouverture sous conditions en février. **Les trois créations portées par le Théâtre Antoine Vitez** en janvier ne seront donc présentées au public que plus tard... Au printemps, cet été, à la rentrée de septembre ? On verra bien. Mais **nous nous y engageons**. Ces spectacles vous sont donc présentés dans cette gazette « pour mémoire » et pour témoigner du travail accompli par les artistes et techniciens du spectacle pendant ces longs mois de couvre-feu culturel. Pour la suite du programme, comme dirait Pierre Dac, « les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir ». Aussi avons-nous fait appel aux arts divinatoires pour conforter nos annonces. Mais vous avez compris qu'en cas de prolongement des empêchements, nous ne lâcherons personne, ni les artistes ni les publics. Puisse cette Gazette vous distraire, vous amuser et vous faire rêver du retour du sensible.

« Nous devons détruire le système pendant qu'il est malade. Si nous acceptons des compromis et le laissons recouvrer la santé, il nous dépossédera inévitablement de toute notre liberté »

Theodore Kaczynski

La compagnie T.O.C. s'empare du brûlot technophobe de l'homme qui terrorisa l'Amérique pendant deux décennies.

Pour accompagner cette réflexion sur les dangers du système technologique industriel et sur la voie singulière et violente empruntée par Kaczynski, retiré du monde dans une forêt du Montana, nous avons prévu des rencontres avec **Catherine Larrère**, philosophe des questions environnementales, **Philippe Artières**, chargé de recherches au CNRS et **Laurence Bagnost**, du collectif pour le Triangle de Gonesse. C'est partie remise !

En attendant, vous pouvez découvrir dans les pages qui suivent le manifeste de **Guy Debord** qui, à la même époque, énonçait pour sa part la nécessité d'une lutte collective portée par le souffle de Mai 68.

L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

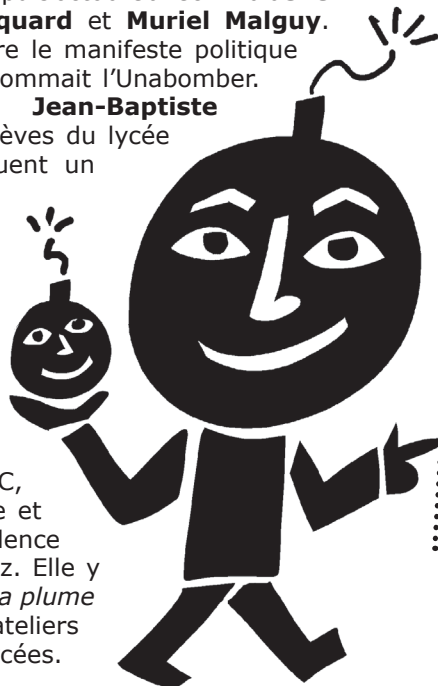
Le comédien **Alexandre Pallu** travaille depuis octobre avec **Mirabelle Rousseau**, assistée de **Yannick Bouquard** et **Muriel Malguy**.

Ensemble, ils cherchent à faire entendre le manifeste politique de Kaczynski, l'homme que le FBI surnommait l'Unabomber.

Sous la houlette du scénographe **Jean-Baptiste Bellon** assisté de **Alice Girardet**, les élèves du lycée professionnel Léonard de Vinci fabriquent un

décor inspiré de la cabane de l'activiste américain. **Camille Jamin** a en charge la régie générale est assisté de **Kerwin Rolland** la création du son, **Didier Légglise** la vidéo, tandis que **Mina Ly** signe les costumes. Si l'on ajoute le travail administratif, cette création mobilise une dizaine d'intermittents du spectacle qui brûlent d'impatience de rencontrer le public.

Mirabelle et sa compagnie Le TOC, soutenue par le ministère de la Culture et la Région Ile-de-France, sont en « résidence pluriannuelle » au Théâtre Antoine Vitez. Elle y a déjà créé *Les Tables tournantes* puis *La plume et le fusil*, et accompagné de multiples ateliers d'action culturelle dans les collèges et lycées.



Les Tables
tournantes
prédisent

que cette création
sera donnée



au printemps,
à l'été ou
à l'automne

La planète

La « pollution » est aujourd'hui à la mode, exactement de la même manière que la révolution : elle s'empare de toute la vie de la société, et elle est représentée illusoirement dans le spectacle. Elle est bavardage assommant dans une pléthore d'écrits et de discours erronés et mystificateurs, et elle prend tout le monde à la gorge dans les faits. Elle s'expose partout en tant qu'idéologie, et elle gagne du terrain en tant que processus réel.

Ces deux mouvements antagonistes, le stade suprême de la production marchande et le projet de sa négation totale, également riches de contradictions en eux-mêmes, grandissent ensemble. Ils sont les deux côtés par lesquels se manifeste un même moment historique longtemps attendu, et souvent prévu sous des figures partielles inadéquates : l'impossibilité de la continuation du fonctionnement du capitalisme.

L'époque qui a tous les moyens techniques d'altérer absolument les conditions de vie sur toute la Terre est également l'époque qui, par le même développement technique et scientifique séparé, dispose de tous les moyens de contrôle et de prévision mathématiquement indubitable pour mesurer exactement par avance où mène - et vers quelle date - la croissance automatique des forces productives aliénées de la société de classes : c'est à dire pour mesurer la dégradation rapide des conditions mêmes de la survie, au sens le plus général et le plus trivial du terme. (...)

On mesure et on extrapole avec une précision excellente l'augmentation rapide de la pollution chimique de l'atmosphère respirable; de l'eau des rivières, des lacs et déjà des océans, et l'augmentation irréversible de la radioactivité accumulée par le développement pacifique de l'énergie nucléaire; des effets du bruit; de l'envahissement de l'espace par des produits en matières plastiques qui peuvent prétendre à une éternité de dépotoir universel; de la natalité folle; de la falsification insensée des aliments; de la lèpre urbanistique qui

s'étale toujours plus à la place de ce que furent la ville et la campagne ; ainsi que des maladies mentales - y compris les craintes névrotiques et les hallucinations qui ne sauraient manquer de se multiplier bientôt sur le thème de la pollution elle-même, dont on affiche partout l'image alarmante - et du suicide, dont les taux d'expansion recouperont déjà exactement celui de l'édification d'un tel environnement (pour ne rien dire des effets de la guerre atomique ou bactériologique, dont les moyens sont en place comme l'épée de Damoclès, mais restent évidemment évitables).



Bref, si l'ampleur et la réalité même des « terreurs de l'An Mil » sont encore un sujet controversé parmi les historiens, la terreur de l'An Deux Mille est aussi patente que bien fondée; elle est dès à présent certitude scientifique. Cependant, ce qui se passe n'est rien de foncièrement nouveau : c'est seulement la fin forcée du processus ancien. Une société toujours plus malade, mais toujours plus puissante, a recréé partout concrètement le monde comme environnement et décor de sa maladie, en tant que planète malade. Une société qui n'est pas encore devenue homogène et qui n'est pas déterminée

par elle-même, mais toujours plus par une partie d'elle-même qui se place au-dessus d'elle, qui lui est extérieure, a développé un mouvement de domination de la nature qui ne s'est pas dominé lui-même. Le capitalisme a enfin apporté la preuve, par son propre mouvement, qu'il ne peut plus développer les forces productives ; et ceci non pas quantitativement, comme beaucoup avaient cru le comprendre, mais qualitativement. Cependant, pour la pensée bourgeoise, méthodologiquement, seul le quantitatif est le sérieux, le mesurable, l'effectif; et le qualitatif n'est que l'incertaine décoration subjective ou artistique du vrai réel estimé à son vrai poids. Pour la pensée dialectique au contraire, donc pour l'histoire et pour le prolétariat, le qualitatif est la dimension la plus décisive du développement réel. Voilà bien ce que, le capitalisme et nous, nous aurons fini par démontrer.

Les maîtres de la société sont obligés maintenant de parler de la pollution, et pour la combattre (car ils vivent, après tout, sur la même planète que nous; voilà le seul sens auquel on peut admettre que le développement du capitalisme a réalisé effectivement une certaine fusion des classes) et pour la dissimuler : car la simple vérité des nuisances et des risques présents suffit pour constituer un immense facteur de révolte, une exigence matérialiste des exploités, tout aussi vitale que l'a été la lutte des prolétaires du XIX siècle pour la possibilité de manger. Après l'échec fondamental de tous les réformismes du passé - qui tous aspiraient à la solution définitive du problème des classes -, un nouveau réformisme se dessine, qui obéit aux mêmes nécessités que les précédents : huiler la machine et ouvrir de nouvelles occasions de profit aux entreprises de pointe. Le secteur le plus moderne de

l'industrie se lance sur les différents palliatifs de la pollution, comme sur un nouveau débouché, d'autant plus rentable qu'une bonne part du capital monopolisé par l'État y est à employer et manœuvrer. Mais si ce nouveau

les producteurs se tuent au travail, et n'ont qu'à en contempler le résultat, leur donne franchement à voir, et à respirer, le résultat général du travail aliéné en tant que résultat de mort. Dans la société de l'économie

la non-vie a poursuivi de plus en plus vite son processus linéaire et cumulatif ; venant de franchir un dernier seuil dans son progrès, elle produit maintenant directement la mort. (...)

La soi-disant « lutte contre la pollution », par son côté étatique et réglementaire, va d'abord créer de nouvelles spécialisations, des services ministériels, des jobs, de l'avancement bureaucratique. Et son efficacité sera tout à fait à la mesure de tels moyens. Elle ne peut devenir une volonté réelle, qu'en transformant le système productif actuel dans ses racines mêmes. Et elle ne peut être appliquée fermement qu'à l'instant où toutes ses décisions, prises démocratiquement en pleine connaissance de cause, par les producteurs, seront à tout instant contrôlées et exécutées par les producteurs eux-mêmes (par exemple les navires déverseront inmanquablement leur pétrole en mer tant qu'ils ne seront pas sous l'autorité de réels soviets de marins). (...)

Pour décider et exécuter tout cela, il faut que les producteurs deviennent adultes : il faut qu'ils s'emparent tous du pouvoir. (...)

Il ne faut pas soigner les symptômes mais la maladie même. Aujourd'hui la peur est partout, on n'en sortira qu'en se confiant à nos propres forces, à notre capacité de détruire toute aliénation existante, et toute image du pouvoir qui nous a échappé. En remettant tout, excepté nous-mêmes, au seul pouvoir des Conseils des Travailleurs possédant et reconstruisant à tout instant la totalité du monde, c'est-à-dire à la rationalité vraie, à une légitimité nouvelle.

En matière d'environnement « naturel » et construit, de natalité, de biologie, de production, de « folie », il n'y aura pas à choisir entre la fête et le malheur mais consciemment et à chaque carrefour, entre mille possibilités heureuses ou désastreuses, relativement corrigibles et, d'autre part, le néant. Les choix terribles du futur proche laissent cette seule alternative : démocratie totale ou bureaucratie totale. (...)

Guy Debord, 1971
Avec l'aimable autorisation des ayants-droit et des éditions Galimard

malade

réformisme a d'avance la garantie de son échec, exactement pour les mêmes raisons que les réformismes passés, il entretient vis-à-vis d'eux cette radicale différence qu'il n'a plus le temps devant lui.

Le développement de la production s'est entièrement vérifié jusqu'ici en tant qu'accomplissement de l'économie politique : développement de la misère, qui a envahi et abimé le milieu même de la vie. La société où

surdéveloppée, tout est entré dans la sphère des biens économiques, même l'eau des sources et l'air des villes, c'est-à-dire que tout est devenu le mal économique, « reniement achevé de l'homme » qui atteint maintenant sa parfaite conclusion matérielle. Le conflit des forces productives modernes et des rapports de production, bourgeois ou bureaucratiques, de la société capitaliste, est entré dans sa phase ultime. La production de





Faux départ, vraies promesses

Contraints de ne réserver qu'à une poignée de professionnels la présentation de cette création, nous nous engageons conjointement avec le Festival Sons d'Hiver à la reprogrammer avant la fin de l'année.

FESTIVAL SONS D'HIVER

« Tout le monde sait depuis longtemps que les richesses de la France ont aussi été créées par sa capacité à accueillir le Monde. L'arrivée de toutes ces cultures venues de l'extérieur a participé à son rayonnement culturel et politique et par la même occasion, les frottements culturels et la richesse humaine que cela a apporté ont amené une coloration unique à ce pays.

Depuis plus de 35 ans que je voyage dans le monde, j'ai rencontré beaucoup de musicien.ne.s grâce à mon violoncelle qu'il m'est facile de transporter n'importe où et par ma pratique qui tient beaucoup

à la rencontre. Par ce projet et en ces temps incertains, j'ai le désir de faire se rencontrer tout ce Monde qui est ici avec toutes celles et ceux qui ont décidé de venir s'installer en France, pour des raisons très diverses, et qui ont apporté avec eux leurs bagages culturels, leurs mémoires, leurs énergies, leurs générosités, leurs pratiques, grâce à la place qu'ils ont pu se faire ici. Tout ce que cela apporte amène bien mieux que tout ce qu'il se passe de nos jours. »

Didier Petit, conseiller musical auprès de l'Observatoire de l'Espace et du Festival Sidération du Centre National d'Etude Spatiale



LES MONDES D'ICI

Un ensemble intercontinental d'ici et maintenant.

C'est avec une création généreuse et multiculturelle que nous fêtons les 30 ans du festival Sons d'hiver. **Didier Petit**, violoncelliste et improvisateur invite des musiciens du monde entier, avec le « désir de faire se rencontrer tout ce Monde qui est ici » : **Adel Shams Eldin, Dramane Dembélé, Hu'o'ng Thanh, Pablo Nemirovsky, Jiyun Song, Yaping Wang, Ramón López, Mike Ladd, Alexei Aïgie, Lucie Taffin.**

Du bandonéon aux tablas en passant par le yangqin et l'oudn, le plateau donnera à voir et entendre les instruments apportés en France dans les bagages d'artistes nomades, partageant leurs mémoires, leurs énergies, leurs générosités, leurs pratiques.

En fin de concert, **Olivier Darné**, apiculteur des villes et créateur de Zone sensible à Saint-Denis, invitera le public à assister au rituel de la récolte du miel puis à venir sur le plateau pour goûter le nectar.

Le Strannik Raspoutine a prédit

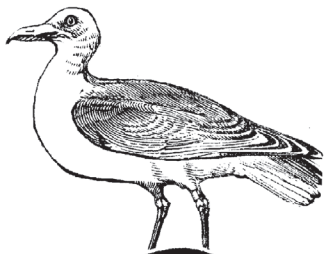
que la création est reportée



à l'automne

• Dans mon jardin secret
• J'ai fait pousser la graine
• Au cœur de la forêt
• Je suis devenu chêne
• Plus haut que les étoiles
• Sur mon petit radeau
• J'ai hissé la grand-voile

**Tony Melvil &
Thibaud Defever**



MANQUE À L'APPEL



De leur refuge isolé du monde **Tony Melvil** et **Usmar** appareillent pour des mondes imaginaires. Avec la complicité de **Thibaud Defever**, ils ont écrit et mis en musique des chansons qui les aident à combler le vide de l'absence, de la séparation, de la disparition. Leurs costumes d'aventuriers sont signés **Mélanie Loisy**. Leur cabane, fabriquée par **Alex Herman**, a été pensée par la scénographe **Jane Joyet** comme un castelet malicieux au service de la dramaturgie de **Marie Levavasseur**, qui fait de ce concert un vrai moment de théâtre. **Vincent Masschelein** ou **Pascal Lesage** servira les lumières de **Vincent Masschelein** et **David Laurie**, tandis que **Hammo Marzouk** ou **Lauriane Durix** sera en coulisse aux manipulations et que **Alexandre Debuchy** ou **Olivier Duchêne** assurera la mise en son.

**La cartomancienne
de la rue Dereure
nous dit**

qu'enfants et parents
découvriront ce spectacle



mercredi 3 février à 14h30
ou **samedi 6 février** à 16h

Un peu plus qu'un concert
à partir de 7 ans
Durée 55mm



Choisis ton opium

Einstein, Tchékhouv, Héraclite,
Lammenais, Lénine, Souriau

Choisis ton opium
Dieu est subtil mais pas malicieux

Tu n'as pas voulu imiter, tu es esclave
Tu n'as pas vaincu l'amertume
Tu es éternellement convalescent

Moi quand je vois le printemps
Je désire vraiment
Que dans l'autre monde
Il y ait un paradis

Si ton âme est inculte
Tes yeux, tes oreilles
Sont de mauvais témoins

Et il n'y a de paix pour l'intelligence
Que lorsqu'elle est certaine
De posséder la vérité

Moi quand je vois le printemps
Je désire vraiment
Que dans l'autre monde
Il y ait un paradis

L'âme vivante du marxisme
L'analyse concrète d'une situation
concrète
Te sera à jamais obscure

Mais il n'existe pas
De conflit sérieux
Entre le beau et l'utile

Moi quand je vois le printemps
Je désire vraiment
Que dans l'autre monde
Il y ait un paradis

Alors, alors
Choisis ton opium
Dieu est subtil mais pas malicieux

Chanson-montage
de **Colette Magny**

L'œuvre de Colette Magny, qui consacra toute sa vie à révolutionner la chanson, tournant ainsi le dos à une carrière toute tracée et aux paillettes de la variété, demeure insuffisamment connue. Depuis ses débuts en 1962, en passant par Mai 68, jusqu'aux années 90, elle n'eut de cesse de compromettre le blues avec une poésie ancrée dans l'actualité sociale et politique.



Éclairage au bar

le jeudi 11 février à 18h avant le spectacle. Le rappeur **Rocé** nous convie dans les coulisses de son projet *Par les damnés de la terre*, compilation exceptionnelle de chansons de luttes francophones depuis la fin des années 60 (éditée chez Hors Cadres / Modulor). Rocé est également auteur de la préface du livre *Colette Magny, Citoyenne-blues* de Sylvie Vadureau.

DÉLIT D'ERRANCE

FAIZA KADDOUR chante **COLETTE MAGNY**

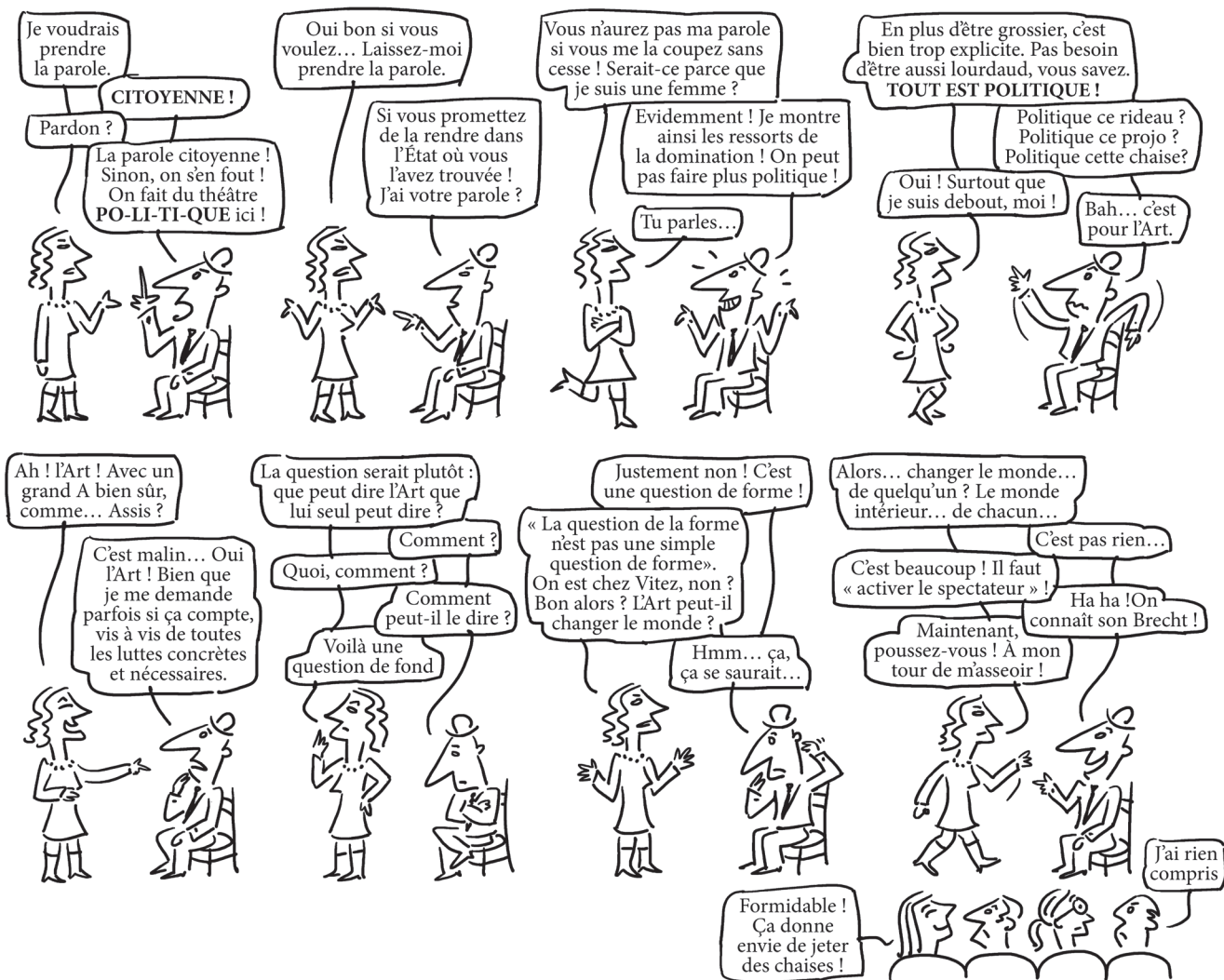
Inspirée par la passion de Colette Magny pour les pintades, la comédienne, auteure et musicienne, **Faïza Kaddour**, a imaginé un « opéra agricole » sous le regard de **Jean-François Toulouse**, à partir de récits et d'interviews qui s'entrelacent pour servir des chansons et des récits qui résonnent furieusement aujourd'hui. Faïza Kaddour sera accompagnée par **Jean-Luc Bernard** et **Serge Balsamo**.

Le devin Prolix a lu

dans les entrailles d'un poisson plus ou moins frais que **Faïza Kaddour** chantera



les **vendredis 05 & 12**
à 19h
& **jeudi 11 février** à 19h



Des Caravelles et des batailles

En exergue à leur spectacle, Eléna Doratiotto & Benoît Piretont inscrivent en lettres d'or cette phrase d'Heiner Müller :

« Créer des foyers pour l'imagination est l'acte le plus politique, le plus dérangeant que l'on puisse imaginer ».

C'est le récit d'une utopie dans l'utopie théâtrale. Les interprètes **Salim Djaferi, Gaëtan Lejeune, Anne-Sophie, Jules Puibaraud, Eléna Doratiotto & Benoît Piret** revendiquent une écriture collective et donnent à voir un collectif en gestation. Ils nous convient avec douceur et humour hors du monde, ou plutôt hors de l'agitation du monde. Ce lieu mystérieux où l'imaginaire et la poésie sont les seuls moteurs du temps qui passe, ils le partagent avec les spectateurs le temps d'une représentation, dans une scénographie du bien nommé **Valentin Périlleux**, assisté de **Marie Szernovicz**, qui signe également les costumes, et de **Philippe Orivel** à la lumière. Eléna Doratiotto & Benoît Piret ont assuré également la mise en scène.

Éclairage au bar

à 18h avant le spectacle avec **Olivier Neveux**. Responsable section Arts à l'ENS de Lyon, Olivier Neveux vient de publier *Contre le théâtre politique* aux éditions La Fabrique. Nous questionnerons avec lui les conditions de possibilité d'un théâtre émancipateur et subversif.

Le saviez-vous ?

Le Grand Sextant indique que la création sera donnée



le mercredi 9 février à 19h

Grândola Vila Morena

*Il était 1 heure du matin,
le 25 avril 1974, quand une radio
portugaise diffusa cette chanson
interdite de José Afonso.
C'était le signal qu'attendait
une poignée de jeunes capitaines
pour faire marcher leurs soldats
sur Lisbonne et le début de
la Révolution des Œillets.*

Grândola, vila morena
Terra da fraternidade
O povo é quem mais ordena
Dentro de ti, ó cidade

Dentro de ti, ó cidade
O povo é quem mais ordena
Terra da fraternidade
Grândola, vila morena

Em cada esquina um amigo
Em cada rosto igualdade
Grândola, vila morena
Terra da fraternidade

Grândola, ville brune
Terre de la fraternité
Seul le peuple ordonne
En ton sein, ô cité

En ton sein, ô cité
Seul le peuple ordonne
Terre de la fraternité
Grândola, ville brune

À chaque coin de rue un ami
Sur chaque visage, l'égalité
Grândola, ville brune
Terre de la fraternité

FADO DANS LES VEINES

Éclairage au bar :

à 18h avant le spectacle,
avec l'association ivryenne
Alegres do Norte, un temps
d'échange d'expériences
vécues, de récits d'exils, de
questionnements communs
autour l'histoire contemporaine
du Portugal et de la culture
portugaise en France.

Terra da fraternidade
Grândola, vila morena
Em cada rosto igualdade
O povo é quem mais ordena

À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade
Jurei ter por companheira
Grândola a tua vontade

Grândola a tua vontade
Jurei ter por companheira
À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade

Terre de la fraternité
Grândola, ville brune
Sur chaque visage, l'égalité
Seul le peuple ordonne

À l'ombre d'un chêne vert
Qui ne connaissait plus son âge
J'ai juré d'avoir pour compagne
Grândola, ta volonté

Grândola, ta volonté
J'ai juré d'avoir pour compagne
À l'ombre d'un chêne vert
Qui ne connaissait plus son âge



Des prédictions nous annoncent

que le spectacle
se jouerait



le vendredi 12 mars
à 19h

Nadège Prugnard a fait poème de la migration intime et politique, de ce « fado de l'âme et de l'exil », qu'elle a toujours caché « comme un secret impossible à prononcer »... Son grand-père, ainsi que des milliers d'autres portugais, sont arrivés en France en fuyant le régime autoritaire de Salazar. Nadège Prugnard a composé un poème chanté-parlé des déracinements, des ombres de l'exil, du labyrinthe de la saudade mais aussi de la chanson-protestation, musicale et symbolique, à la gloire du peuple et des résistances du Portugal d'hier et d'aujourd'hui.

Nadège Prunard partagera la scène avec **Laura Tejada** et **Charlotte Bouillot**, ainsi qu'avec l'ensemble « Cheval des 3 » (**Jérémy Bonnaud**, **Eric Exbrayat**, **Radoslaw Klukowski**), qui signe la création musicale. **Benjamin Lebreton** a conçu la scénographie et **Séverine Yvernault** les costumes. **Xavier Ferreira de Lima** et **Olivier Carton** assurent la régie générale en dialogue avec **Yoann Tivoli** pour la création lumière et **Stéphane Morisse** au son. **Christian Giriat** et **Jean-Luc Guitton** ont assuré un regard extérieur et dramaturgique pour permettre l'immersion de Nadège au plateau.

Le texte du spectacle est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques pour la session de mai 2020 (Artcena).



.....

Elisabetta Spaggiari et **Jessica Hinds** cachent leurs têtes dans d'énigmatiques boîtes noires. Munies de craies et d'éponges, elles vont s'inventer des visages, des paysages, des émotions. Passant du figuratif à l'abstraction, elles osent toutes les métamorphoses, imaginées par **Justine Macadoux** et **Coralie Maniez** sous le regard extérieur de **Benjamin Villemagne**. Les lumières de **Mickaël Philis** et **Jean-Luc Chanonat** mettent en valeur les superbes dessins, tandis que les sons d'**Antoine Aubry** participent à l'étrangeté de ce spectacle pour tout-petits que les grands ne devraient pas rater. **Antoine Aubry** ou... **Jean-Baptiste Aubonnet** ou... **Fanny Lacour** sera en régie.

Annick a lu dans le marc de café
 qu'enfants et parents découvriront ce spectacle



En Famille

mercredi 17 mars à 14h30
 ou samedi 20 mars à 16h

Entretien avec Maxime Kerzanet et Chloé Brugnion

1/ Vous parlez de la question de l'héritage et du souvenir dans ce spectacle, que voulez-vous transmettre à travers *Phèdre* aujourd'hui ?

On a appelé ce spectacle *Retrouvée ou perdue*, à partir de notre souvenir de *Phèdre* parce que nous avons vite formulé le fait que ce n'est pas tellement l'envie de monter la pièce de A à Z qui nous stimule mais plutôt ce qu'il nous en reste, les traces que cette pièce a laissées en nous. Racine, les alexandrins, la notion de « théâtre classique », tout cela constitue un héritage que nous transportons avec nous, que ce bagage soit assumé, subi ou chéri. Cela nous a conduit plutôt à monter la pièce de C à V en repassant par A, et peut-être pour arriver à Z quand même. L'ordre n'a plus vraiment d'importance, par contre ce qui reste à transmettre c'est la poésie, et effectivement un souvenir, un rêve.

2/ Quel est l'intérêt de monter un classique et en quoi votre démarche s'en éloigne ?

Les pièces dites classiques sont plus grandes que nous parce qu'elles ont une histoire qui nous précède et nous dépasse. *Phèdre* a déjà été montée des milliers de fois, Racine lui-même réécrit une pièce à partir

d'une tragédie antique. En fait notre démarche s'apparente un peu à celle de Racine : on prend sa pièce et on se l'approprie, on la rêve avec nos questions, notre propre histoire, et donc on la transforme, ce qui ne signifie pas qu'on ne respecte pas sa *Phèdre*, mais on essaie d'être aussi libre que lui.

3/ Comment la création de *On Voudrait Revivre* en 2018 au Théâtre Antoine Vitez à mis en valeur l'idée que l'acteur est auteur sur scène. En quoi cela peut rendre tous les textes actuels ?

C'est vrai que depuis *On voudrait revivre* on essaie avec Maxime d'envisager les créations comme des tentatives d'écriture au plateau. Pour *On voudrait revivre* Maxime est venu avec des reprises de Gérard Manset et il m'a proposé de faire du théâtre avec des chansons, cette fois il est venu avec *Phèdre*, et il m'a demandé d'essayer de l'aider à mettre en scène « un souvenir ». Chaque fois c'est simplement une façon de se réinterroger sur notre façon d'écrire des spectacles, Je ne sais pas si notre démarche permet de rendre tous les textes actuels, par contre, je crois qu'elle permet de faire du théâtre avec tout. Ou plutôt de rendre hommage à tout ce que le théâtre nous permet.

4 / Et sinon ça va ?

On ne peut répondre que « non » vu les circonstances. Et en même temps, ne plus jouer devant

les spectateurs créer du manque et donc d'autant plus le désir de les retrouver, de revivre avec eux ces moments authentiques. Alors on attend, on prend le temps de lire, et on tombe sur cette phrase de Jean-louis Barrault dans ses notes de mise en scène de *Phèdre* : « *Savoir quelque chose, c'est avoir oublié cette chose et l'avoir, en soi, retrouvée* ». Et on se dit : « *tiens, c'est drôle, il parle de notre travail, et en même temps pas sûr qu'il approuverait ce qu'on fait avec la pièce* ».



RETROUVÉE OU PERDUE

La Pythie
a fait son oracle

La création sera donnée



le samedi 20 mars
à 19h

Noémie Delevay-Ressiguiet, Damien Houssier, Pauline Huruguen partagent la scène avec Maxime Kerzanet, qui a rêvé avec la metteuse en scène Chloé Brugnion ce « souvenir de *Phèdre* ». Le scénographe Félix Taulelle a la lourde tâche de figurer tout à la fois un bureau, une montagne de sable rouge, les colonnes d'Athènes et le jardin d'une maison de retraite. Les costumes Jennifer Minard seront magnifiés par la lumière de Hugo Dragone tandis que Mathieu Diemert aura en charge l'univers sonore.

La compagnie Claire Sergent avait déjà établi son campement en hiver 2018 à Ivry avec un spectacle musical autour de Gérard Manset, *On voudrait revivre*.



Le monde d'après, à peu près

Retrouvons dès cet hiver quelques spectacles annulés à l'automne dernier

On voudrait VOUS DIRE AU REVOIR

le **samedi 13 février** à 18h
Les chantistes d'Entre deux caisses ont fait valoir leur droit à la retraite. Ça se fête, en compagnie de Michèle Bernard et Monique Brun.

LA Montagne du Purgatoire

le **mardi 2 mars** à 19h
Après l'Enfer, prendre la route du Paradis en compagnie de Dante et Virgile, c'est tout indiqué. Suite de la *Divine Comédie*, par l'ensemble La camera delle lacrime, avec le récitant Mathieu Dessertine.

ANARCHY L'HARMONIE DU DÉSORDRE

le **mardi 16 mars** à 19h
Quand tout s'écroule, la compagnie Chute libre fait corps et nous entraîne dans sa quête de liberté. Une danse aux confins du hip hop et du rock atmosphérique, qui fait du bien.

BiRDs ON A WiRE

Annulé en mars dernier, nous sommes ravis de reprogrammer **Rosemary Standley** et **Dom La Nena**.
En 1ère partie **Veilleuse**, découverte à l'occasion de l'aventure du Chariot des quartiers d'Ivry dont elle fut l'une des pierres angulaires. Normalement, le **dimanche 28 mars** à 16h.

L'ensemble de notre programme de janvier à juin est désormais en ligne sur le site du Théâtre : theatredivryantoinevitez.ivry94.fr

Bienvenue !



Le conservatoire de musique et de danse présente

Le **29 janvier**

CONCERT DE L'ENSEMBLE SIRBA

dans le cadre d'un projet avec les Concerts de Poche et lors de la Semaine de la mémoire. La première partie prendra la forme d'une restitution du travail que les Concerts de Poche ont mené depuis octobre avec un groupe de participants de l'Étape Ivryenne (Emmaüs) – à savoir écriture de textes et appréhension du chant choral – et d'élèves du conservatoire.

Le **13 mars**

CONCERT DES PROFESSEURS

« Une pièce de théâtre, une comédie, une tragédie, un drame, cela doit être une sorte de personne ; cela doit penser, cela doit agir, cela doit vivre. »

Victor Hugo, artiste, écrivain, poète, romancier (1802 - 1885)



Les Bergers en scène présentent

« Les Bergers en scène ont l'honneur et la joie de vous présenter leur **Festival pour tous** au sein du Théâtre Antoine Vitez.

Après une période agitée, marquée par la crise sanitaire qui nous a tous frappés de plein fouet. Cela fait plusieurs mois que nous n'avons pas pu fouler un plateau de théâtre ni pu sentir la lumière des projecteurs face à un public. Mais aujourd'hui, nous sommes impatients d'offrir à découvrir nos créations. Interprétées par les comédiens, petits et grands de notre association, nous aborderons une multitude de thématiques autour de notre monde et de l'humain.

Telles sont les vertus du théâtre que nous défendons, un théâtre engagé qui nous pousse à réfléchir et aller de l'avant. Alors rendez-vous les **3, 5, 6 et 7 mars** pour découvrir et partager un bon moment de convivialité et de partage à travers nos spectacles vivants. »

Alors rendez-vous les **3, 5, 6 et 7 mars** pour découvrir et partager un bon moment de convivialité et de partage à travers nos spectacles vivants. »



RÉSERVATIONS

Téléphone **01 46 70 21 55**
du mardi au samedi
de 14h à 18h
en ligne sur notre site
theatredivryantoinevitez.
ivry94.fr

La billetterie est fermée
les dimanches, les lundis,
la première semaine
des vacances scolaires
et les jours fériés.



FLASH INFO

Puisque « les prévisions
sont difficiles, surtout
lorsqu'elles concernent l'avenir »
(Pierre Dac), les billets ne sont
en vente que 7 jours avant la date
de la représentation.

TARIFS

Plein 20€

Réduit 15€

(Ivryens, demandeurs
d'emploi, plus de 60 ans,
étudiants, RSA, moins de 26
ans et intermittents)

Enfant jusqu'à 16 ans 6€

Adulte 10€

lors des spectacles
signalés



LA CARTE SPECTATEUR COMPLICE



Pour 10 euros, vous devenez
« **Spectateur Complice du
Théâtre** » de septembre à juin.

- vous bénéficiez d'un tarif à 8 euros sur tous les spectacles de la saison 20-21
- une personne de votre choix vous accompagnant bénéficie du tarif à 8 euros
- vous réservez tout au long de la saison
- vous êtes convié-e aux chantiers de réflexion du Théâtre

RÈGLEMENTS

En espèce, en chèque (à l'ordre de Régie Théâtre Antoine Vitez) ou en carte bancaire.

Le théâtre
accepte aussi
les chèques-vacances
& les chèques-culture.



FACILITER L'ACCÈS

Un handicap ne devrait pas vous empêcher de fréquenter le Théâtre. L'équipe se forme à vous accueillir et adapte ses outils d'informations.

SPECTATEURS À MOBILITÉ RÉDUITE

Les escaliers c'est compliqué ?
Vous serez confortablement
accueillis dans nos deux salles
accessibles à tous.

Afin de vous assurer un placement
adapté, signalez-vous à votre
arrivée au Théâtre, et utilisez la
plateforme d'accès à la grande
salle, avant l'entrée des autres
spectateurs.

SPECTATEURS À DÉFICIENCE VISUELLE

Les Souffleurs d'Images



Comment faire ?

Vous réservez votre
place au tarif en vigueur
au Théâtre en précisant

que vous serez accompagné par
un souffleur d'images.

Vous demandez un souffleur
d'images auprès du service en
précisant le nom du spectacle,
la date et l'horaire (au
01.42.74.17.87 ou par mail à
contact@souffleurs.org)

Un souffleur d'images vous appelle
au minimum 3 jours avant la date
de l'événement pour prendre
rendez-vous avec vous.

Vous rejoignez votre souffleur
d'images au point de rendez-
vous et vous profitez avec lui
du spectacle.

Audiogazette

Retrouvez nos essais vocaux
à travers des podcasts, des
interviews d'enfants, des carnets
de création ou encore des lectures
des gazettes trimestrielles.
Rendez vous sur le Soundcloud

L'ACCUEIL ET LE BAR



Le théâtre ouvre une
heure avant le début
de la représentation.

Notre hall est petit,
mais nous tâcherons
d'être inventifs.

On ne sait pas si on
pourra l'ouvrir mais
le paiement en carte
bancaire est désormais
possible au bar.

du Théâtre Antoine Vitez – Scène
d'Ivry pour avoir une oreille dans
les coulisses des représentations et
des rencontres qui se déroulent au
Théâtre.

Caractères agrandis

Tout est écrit trop petit ? Nous
avons la solution !

Les supports papiers du théâtre
sont disponibles en caractères
agrandis, à télécharger directement
sur le site.

Nous pourrions aussi vous les
envoyer par e-mail, sur demande.

Retrouvez les spectacles
naturellement accessibles
en suivant ce dessin :



SPECTATEURS À DÉFICIENCE AUDITIVE

Toute l'équipe travaille à votre
accueil ! Nous espérons avoir de
bonnes nouvelles à vous annoncer
dans la gazette de printemps.

Retrouvez les spectacles
naturellement accessibles
en suivant ce dessin :



IME ET STRUCTURES DE SOIN

Le théâtre s'engage auprès des
structures médico-éducatives,
pour mettre en place un travail
autour de ses différentes activités.
Venue au spectacle, mise en place
d'atelier en direction de publics à
besoins particuliers ? C'est possible.

Pour rendre tout ça possible ou pour de précieux conseils :

Contactez-nous au

01 46 70 21 55

ou par e-mail

toutpublic@theatrevitez.fr

PODCAST

Suivez SAISONS,
le podcast qui
documente la vie
du théâtre
Antoine Vitez.



VENIR

1 Rue Simon Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine

Métro 7 terminus Mairie d'Ivry

Rer C arrêt gare d'Ivry-sur-Seine.

Bus 323, 132, 125, 182 (arrêts : Mairie d'Ivry -
métro ou Hôtel de Ville)

Voiture : porte d'Ivry, direction Centre-ville.

Le Théâtre est à deux pas de l'Hôtel de ville (parking).

Horoscope de l'équipe



CAPRICOURONNE
Direction - Christophe
 Diriger un théâtre ressemble de plus en plus à une tragédie. Ne vous prenez pas au sérieux, suivez le mouvement ou rejoignez ceux qui peuvent vous apporter une petite dose de fantaisie. Attention à ne pas faire l'impasse sur l'heure de vos repas !



VERSEAU À MOITIÉ VIDE OU À MOITIÉ PLEIN
Programmation - Christophe, Annick & Lucie
 Sous l'influence de Jupiter, la tentation sera grande de baisser les bras, de se contenter de regarder les annonces du ministère de la Culture et de s'accorder une pause gourmande pour décompresser.



POISSONNEUSE
Billetterie/Podcast - Violette
 Les discussions avec les spectateurs.trices vont vous soulager. La suite est positive, poursuivez votre écoute ! La billetterie revient en force grâce à votre état d'esprit plus optimiste. Vous pourriez tirer pleinement profit des bonnes réservations que vous ferez.



DESSINE-MOI UN BELIER
Médiations culturelles / programmation jeune public - Annick
 Passez à l'action culturelle ! Vous êtes décidée à envoyer des bonnes ondes dans les écoles. Vous aurez tendance à prendre des chemins de traverse et saurez entraîner vos collègues !



TOTAUREAU
Médiations culturelles / programmation - Lucie
 Vous allez vous rapprocher d'un vieux rêve. Celui-ci peut devenir plus réel encore que vous ne le pensez. Vous n'aurez pas de mal à profiter des frasques des artistes pour vous détendre et profiter de vos maisons de quartiers.



GÉMEAUX DE TÊTE
Administration - Nathalie et Cécilia
 Des bilans annuels favorables entre Mars et Saturne vous redonnent espoir. Allez au-delà des confinements, vous serez surpris vous-même. Un manque de vitalité se fait sentir, ne négligez pas ce point, surveillez de plus près votre sommeil et mangez du chocolat.



CRABES AUX PINCES D'OR
Comptabilité - Corinne et Denis
 Vos calculs feront l'admiration de vos proches, rien ne vous résiste en matière de rapprochements comptables. Restez tolérant, tout le monde ne pourra pas suivre votre tempo, attention à la facture !



COM' DES LIONNES
boureaux de graphiste Communication - Jessy et Julia
 Vous savez vous adapter aux aléas des temps modernes. C'est une excellente journée pour communiquer, vous informer, bavarder. Vous profiterez ainsi des incertitudes du monde d'après plus tard.



L'IMMACULÉ
Entretien - Soumia et Fatia
 La journée commence tôt, traversée avec courage et motivation. Sous l'influence d'astres favorables, vous repoussez le virus dans ses retranchements, mais la qualité de votre travail est inversement proportionnelle à sa visibilité. Faites preuve de persévérance pour que votre bonne étoile vous indique le meilleur chemin.



BALANCE TA TOURNÉE
Bar - Aymeric
Accueil - Kevin, Izia...
 Le moral n'est pas au beau fixe, la pompe à bière non plus. Mais l'accueil est à la bonne humeur. Vous vous sentez d'attaque pour améliorer votre façon de vous réinventer, pensez aussi à rétablir votre sens de circulation.



SCORPIONNIÈRE
Médiations culturelles jeunesse - Alice
 Les circonstances vous donnent raison, votre optimisme et votre audace vous ouvrent des portes des lycées et des collègues. Chevauchez le tigre à l'assaut du Mammouth.



SAGITECHNICIENS
Romain accompagné de Claude, Michel, Pascal, Véronique.
 Mars et Venus sont revenus. Ils s'embrassent à bouches folles. Il y a de l'orage dans l'air. Vous n'aimez pas les imprévus, ça vous contrarie, mais c'est un cas de force majeure, pas le choix ! Tout le monde compte sur vous et le plaisir est au plateau.

MENTIONS OBLIGATOIRES

Le monde est rond Co-production Théâtre Antoine Vitez - scène d'Ivry **L'avenir du monde industriel** Production Le T.O.C. - Théâtre Obsessionnel Compulsif - La compagnie T.O.C. est conventionnée par la DRAC Ile de France - Ministère de la Culture et par la Région Ile de France (permanence culturelle et artistique). Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine. En partenariat avec le lycée Léonard de Vinci, Paris. **Les mondes d'ici** Co-production BASTA sarl, D'un instant à l'autre. Avec le soutien de : Festival Sons d'Hiver, du département du Val-de-Marne, le Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry, Le Comptoir, le Conservatoire d'Ivry-sur-Seine, Spedidam. **Manque à l'appel** Production Cie illimitée. Diffusion Le Terrier Productions. Coproductions Le Grand Bleu - Scène Conventionnée Art, Enfance et Jeunesse - Lille, Culture Commune - Scène Nationale du bassin minier - Loos-en-Gohelle, La Cave Aux Poètes - Scène conventionnée - Roubaix, La Méridienne - Scène Conventionnée de Lunéville, Festival de Marne. Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Ville de Lille, SACEM, ADAMI, Collectif Jeune Public Hauts-de-France, Palais du Littoral - Grande Synthe, Centre Arc-en-Ciel - Liévin, Maison Folie Beaulieu - Lomme, Le Nautilys - Comines, Salle Allende - Mons-en-Baroeul, Maison Folie Wazemmes - Lille. Spectacle aidé dans le cadre du fonds d'aide à la création chanson du Conseil départemental du Val-de-Marne. **Faiza Kaddour chante Colette Magny : Délit d'errance** Production Tombés du Ciel, Bordeaux. Avec l'aide du Théâtre Antoine Vitez - scène d'Ivry, le Rocher Palmer à Cenon. Avec l'aide en résidence de l'Iddac, agence culturelle du Département de la Gironde. **Des caravelles et des batailles** Production : Wirikuta ASBL. Co-production Festival de Liège, Mars - Mons Arts de la Scène, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Maison de la Culture de Tournai, La Coop asbl. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles Service du Théâtre (CAPT). Avec le soutien de MCA Recycling sprl et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge, du Théâtre Varia, La Chaufferie- Acte1, Zoo Théâtre et du Raoul Collectif. Ce projet a été accompagné à ses prémices par L'L-Structure expérimentale de recherche en arts vivants (Bruxelles). **Fado dans les veines** Coproduction Théâtre des Ilets - CDN (Montluçon), Fédération des ATP (Lauréat coproduction 2020 - 2021). Avec le soutien de la ville de Montluçon, du Centro Cultural Vila Flor (Guimarães - Portugal), de la Ville de Guimarães (Portugal), Théâtre Antoine Vitez - scène d'Ivry, de la Biennale des écritures du réel (Marseille), et la Chartreuse - CNES, (Villeneuve-lès-Avignon). Avec la complicité de l'association Les oisillons de la liberté (Puy de Dôme). **Petites géométries** Production Ballet Cosmique Production déléguée Théâtre Paris-Villette. Soutiens TJP, CDN de Strasbourg, la BatYsse, lieu dédié aux arts de la marionnette (Pélussin), Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette). **Retrouvée ou perdue** Production : Cie Claire Sergent. Coproduction et accueils en résidence Le Salamanazar - Scène de Création et de Diffusion d'Épernay, Comédie - Centre Dramatique National de Reims , Le Nouveau Relax, Scène conventionnée d'intérêt national de Chaumont ; ECAM - Espace culturel André Malraux, Le Kremlin-Bicêtre. Avec le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium. Soutiens Le Cent-Quatre (Paris), Festival Fragments (édition 2019). Ce projet a été subventionné par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil départemental de la Marne, la Ville de Reims. La SPEDIDAM et l'ADAMI ont également apporté leur soutien financier au projet. **Birds on a Wire** Production La Familia en accord avec Madamelune. Avec le soutien de la Scène Nationale de Bayonne Sud-Aquitain et du CentQuatre-Paris. Avec le soutien de l'ADAMI et du CNV. **Veilleuse** Avec le soutien du Théâtre El Duende et du Tremplin **Souffleurs d'images** est un service gratuit du Centre Recherche Théâtre Handicap (CRTH).

Si mon âme en partant doit laisser sur la rive
Le parfum de la terre après les giboulées
Ou celui d'une ville au bitume lavé
Quand, au petit matin, les balayuses arrivent
Ne peut-elle emporter cette fragrance vive
Du jasmin qui poussait au Jardin de Tassin
L'odeur de tel matou aux relents assassins
Ou l'étrange senteur des amours en dérive ?


[...]

Quand mon âme, en partant, depuis toujours saura
Qu'on y va sans bagages à ce rendez-vous-là
Croyez-moi
Elle reviendra !

Anne Sylvestre



Gazette éditée par le Théâtre Antoine Vitez

Conception : Christophe Adriani & Jessy Chagnon / Rédaction : Annick Bayard, Lucie Cabiac & Christophe Adriani
Graphisme & illustrations : Fred Sochard / Imprimé sur papier recyclé  par Perigraphic

numéros de licence : PLATESV-R-2020-005330 / 005331 / 005332

Le monde planète COLLAPSE L'APPEL D'ERRANCE